

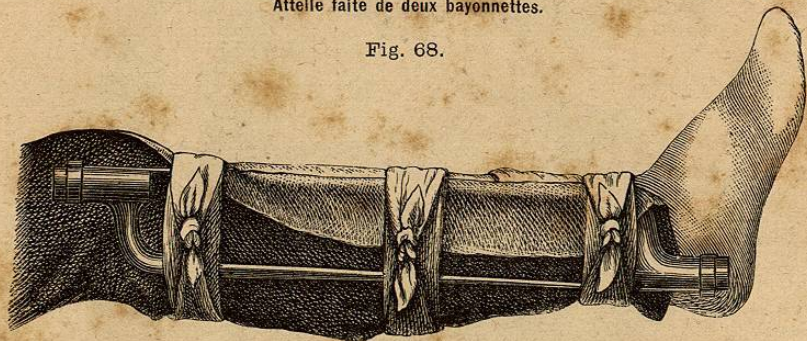
avec leurs fourreaux (fig. 67—69), fusils (fig. 70), carabines, baguettes de fusil, hampes de lances, rais de roues, etc. Les *lambeaux d'uniformes*

Fig. 67.



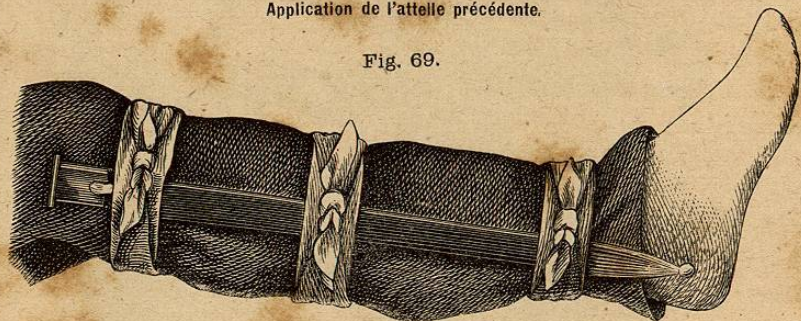
Attelle faite de deux bayonnettes.

Fig. 68.



Application de l'attelle précédente.

Fig. 69.



Fourreau de sabre servant d'attelle.

Fig. 70.



Fusil servant d'attelle.

ne doivent pas être jetés, mais employés si possible pour les pansements; p. ex., morceaux de capotes, de pantalons, de tiges de bottes, de schakos, de sacs, etc.

Les soldats de la troupe sanitaire doivent être instruits en temps de paix à faire des appareils d'urgence, et à utiliser pour le premier pansement les objets d'armement.

L. BANDAGES SOLIDIFIABLES.

1. BANDAGE AMIDONNÉ

imaginé par SEUTIN en 1840.

1. *Préparation de l'amidon.* On délaie l'amidon dans de l'eau froide, de manière à obtenir une bouillie bien homogène, et l'on ajoute, en remuant toujours, autant d'eau bouillante qu'il en faut pour avoir une masse de consistance semi-liquide (colle d'amidon).

2. Les *bandes amidonnées* sont des bandes en calicot (Shirting), trempées dans la colle fraîche et roulées ensuite sur elles-mêmes.

3. Les *attelles et les gouttières amidonnées* se font avec des morceaux de carton trempés quelques instants dans de l'eau chaude, et enduits de colle des deux côtés.

4. *Application du bandage amidonné.* Le membre est d'abord très-soigneusement enveloppé avec une *bande de flanelle mouillée*, les dépressions voisines des articulations ayant été garnies de coton. On roule ensuite par dessus une *bande amidonnée*, sur laquelle s'appliquent les *attelles amidonnées*, qui sont solidement assujetties au moyen de nouveaux tours de bande. Pour finir, le tout est enveloppé d'une bande sèche de bétulle ou de coton.

5. Au lieu de bandes en toile ou en bétulle, on peut se servir de *bandelettes de papier* enduites d'amidon, appliquées comme un SCULTET.

6. Le *bandage amidonné et ouaté* de BURGGRAEVE est très-simple et très-pratique.

On découpe des attelles de carton d'après la forme du membre; elles sont enduites d'amidon et l'une de leurs faces est garnie de ouaté; les attelles sont alors appliquées du côté ouaté sur le membre, et solidement assujetties par une bande sèche de bétulle, décrivant quelques tours de spirale uniquement pour les fixer. Une bonne couche de colle est alors étendue sur le bandage, à la main ou bien avec

un gros pinceau, et l'on recouvre le tout d'une bande roulée sèche en calicot.

7. Il faut deux ou trois jours pour que le bandage amidonné soit tout à fait sec et solide. Sa dessiccation peut être accélérée par l'exposition à l'air, par l'action de la chaleur du soleil ou du feu.

8. Pour le rendre *amovo-inamovible*, on fend le bandage sur toute sa longueur avec de forts ciseaux; les bords de l'incision sont alors écartés, et bordés de bandelettes de calicot enduites de colle sur une de leurs faces. Le bandage est ensuite resserré au moyen de bandes à boucles (fig. 71).

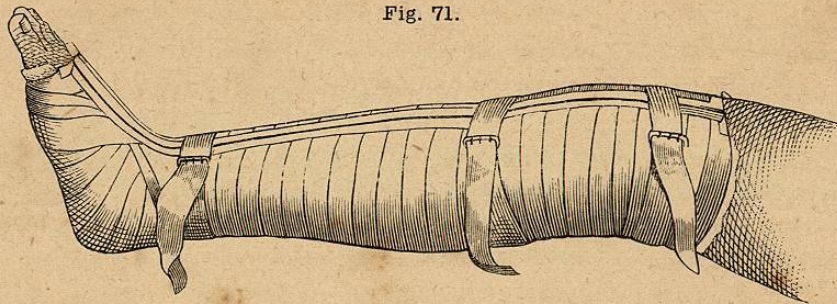


Fig. 71.

Bandage amidonné amovo-inamovible.

2. BANDAGE SILICATÉ.

1. En imprégnant des bandes d'une solution de *silicate neutre de potasse*, dont le poids spécifique doit être 1,35—1,40 (BÖHM), on peut faire des appareils qui deviennent très-durs et très-solides dès que l'eau s'est évaporée.

2. Pour hâter la solidification du bandage, on mêle au silicate de la craie finement pulvérisée, ou bien de la chaux éteinte (1 : 10, BÖHM), de la magnésie (KÖNIG), du ciment (MITSCHERLICH), de manière à obtenir un mélange de la consistance du miel, qu'on applique avec un pinceau, ou dans lequel les bandes sont trempées. Pour terminer, le bandage est saupoudré et frotté avec la poudre sèche.*

* On a proposé pour hâter la dessiccation du silicate d'arroser le bandage, de suite après son application, avec de l'alcool. Ce moyen n'est pas à conseiller, car il empêche l'appareil d'acquies sa solidité normale. Dr. R.

3. BANDAGE EN GUTTA-PERCHA.

Des attelles découpées dans des plaques de gutta-percha de 2—3^{mm} d'épaisseur sont plongées dans de l'eau chauffée à 75° C., jusqu'à ce qu'elles soient tout-à-fait ramollies; placées alors sur le membre qui a été enveloppé d'une bande en flanelle, elles sont solidement serrées avec une bande en bétille. Ces attelles durcissent promptement si l'on prend soin de les arroser d'eau froide.

4. BANDAGE PLÂTRÉ

imaginé par MATHYSEN en 1852.

Ce bandage a sur tous les autres l'avantage de devenir très-vite dur et solide.

1. La *préparation de la bouillie plâtrée* se fait de la meilleure manière dans une cuvette en faïence; on ajoute au plâtre finement pulvérisé partie égale d'eau froide, en remuant continuellement jusqu'à ce que le mélange ait la consistance d'une crème épaisse. Cette bouillie se solidifie entièrement en 5—10 minutes.

2. Pour *retarder* la solidification du plâtre, il faut prendre une plus grande quantité d'eau, ou mêler à celle-ci de l'amidon, de la colle-forte, du lait, de la bière ou du borax.

3. Pour *accélérer* la solidification du plâtre, il faut prendre moins d'eau, ou bien ajouter à celle-ci du sel de cuisine, de l'alun, du silicate ou du ciment pulvérisé.

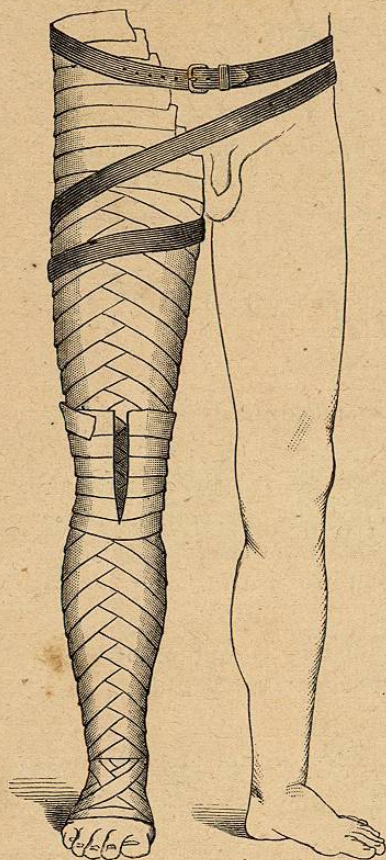
4. Si le *plâtre* est *altéré* par l'absorption de l'humidité de l'air, on le rend de nouveau *utilisable* en le *chauffant* dans une casserole non couverte, jusqu'à ce qu'il ne dégage plus de vapeur d'eau.

5. *L'application du bandage plâtré* peut se faire de diverses manières.

6. Au moyen de *bandelettes*, de toile ou de bétille, trempées dans le plâtre gâché, et appliquées comme un SCULTER autour du membre enduit de graisse ou d'huile (fig. 72) (ADELMANN).

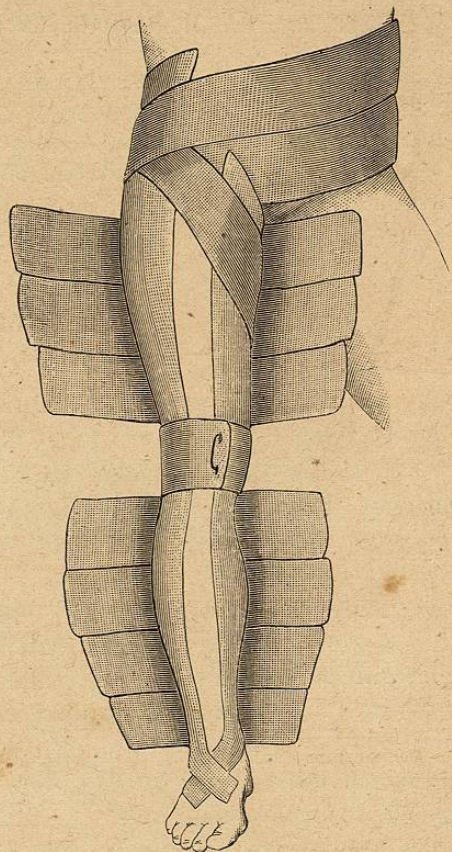
7. Au lieu des bandes ordinaires on peut se servir de morceaux de *vieux effets d'habillement* (bas de laine, caleçons, camisoles, etc., ou de serpillière), qui prennent beaucoup de plâtre (fig. 73) (PIROGOFF).

Fig. 72.



Scuttet plâtré.

Fig. 73.

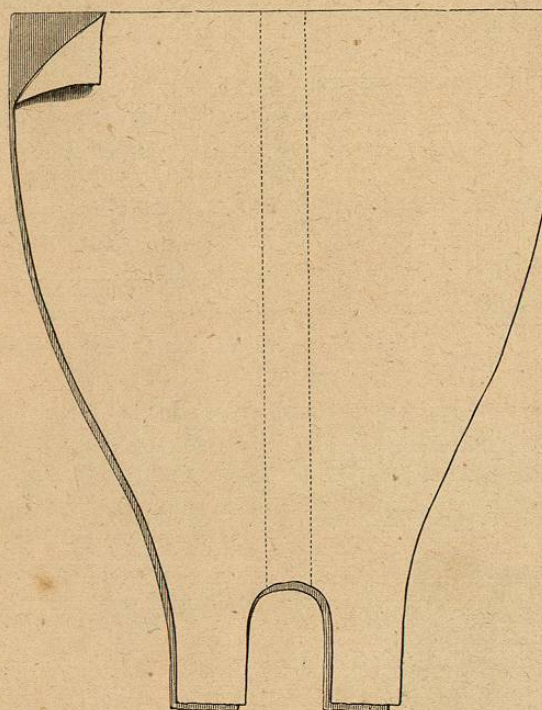


Bandage plâtré fait de morceaux de serpillière trempée dans le plâtre gâché.

8. Un autre procédé consiste à couler le plâtre gâché entre deux morceaux de toile de fil ou de coton, cousues ensemble par le milieu. Le membre est ensuite enveloppé dans ce *cataplasme plâtré* (fig. 74 et 75). Aussitôt que le gypse est pris, on peut écarter l'une de l'autre les deux valves de l'appareil, grâce à la couture postérieure, et mettre à découvert la partie blessée (bandage plâtré amovo-inamovible).

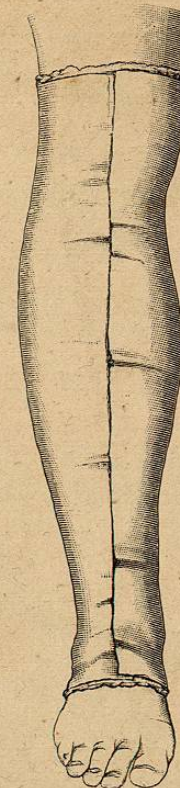
9. Avec des rouleaux de *chanvre*, *d'étoupe* ou de *jute*, trempés dans le plâtre liquide et placés autour du membre huilé, auquel on les

Fig. 74.



Morceau de toile double disposé pour cataplasme plâtré (jambe).

Fig. 75.

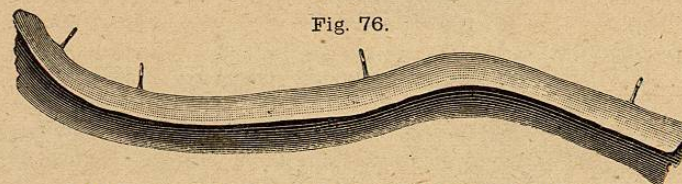


Cataplasme plâtré appliqué.

fixe avec des bandes en flanelle, on fait rapidement des *appareils amovo-inamovible* (BEELY), qui conviennent surtout pour maintenir les fractures compliquées traitées par la méthode antiseptique.

Pour suspendre les membres au moyen de ces bandages, on enfonce en plusieurs endroits dans le plâtre encore mou, des anneaux, des crochets, faits de fil de fer du télégraphe (fig. 76).

Fig. 76.



Attelle supérieure de chanvre plâtré pour fractures de jambe (Beely).

10. Des bandes déroulées sont saupoudrées de plâtre tamisé, puis roulées de nouveau; au moment de s'en servir on les plonge dans l'eau, jusqu'à ce qu'elles soient suffisamment humectées. Les bandes de bétille sont en pareil cas celles qu'il faut choisir de préférence.

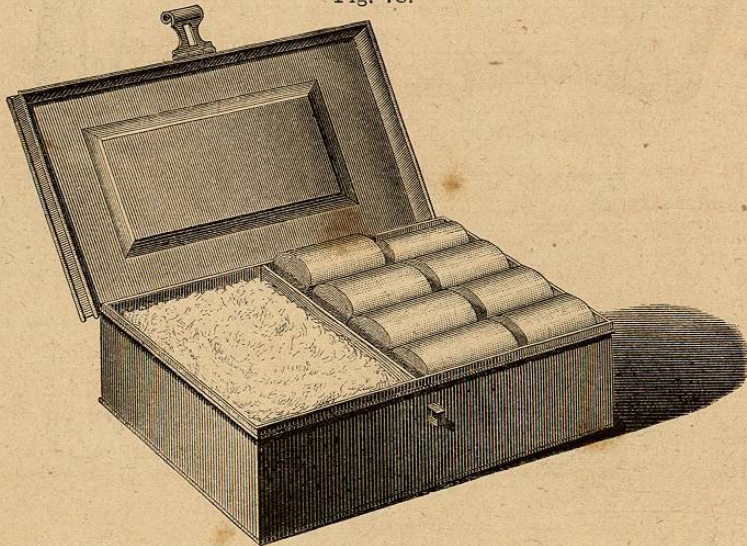
Fig. 77.



Planchette pour la préparation des bandes plâtrées.

11. On pourra conserver des bandes préparées de la sorte, et du plâtre tamisé, dans une boîte en fer-blanc, divisée en deux compartiments par la *planchette fenêtrée* (fig. 77 et 78).

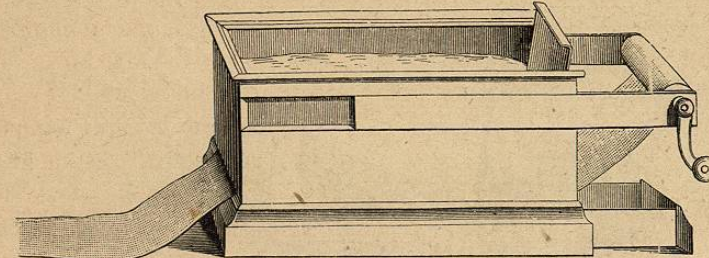
Fig. 78.



Boîte pour conserver le plâtre et les bandes.

12. La *machine* de WYWODZOFF permet d'imprégner rapidement de plâtre gâché les bandes en bétille (fig. 79).

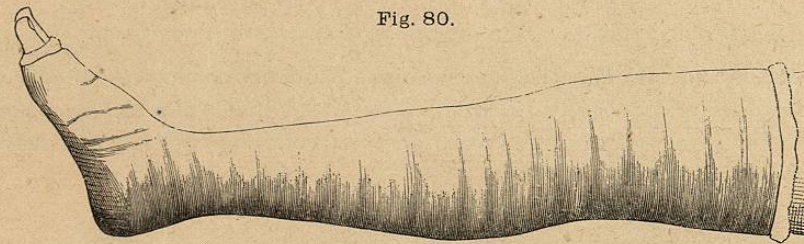
Fig. 79.



Machine de Wywodzoff pour la préparation des bandes plâtrées.

13. Comme *garniture* des bandages plâtrés ce sont des *bandes de coton cardé* qu'il faut préférer; ce sont elles qui préservent le mieux d'une constriction trop forte et de l'étranglement (fig. 80).

Fig. 80.



Bandage plâtré avec garniture en bandes de coton cardé.

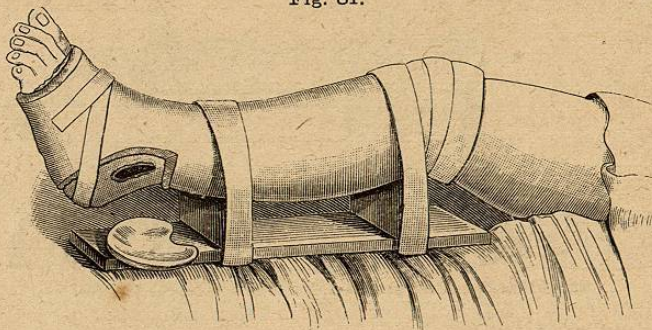
14. On peut aussi employer des bandes mouillées en bétille (ROSER), des bandes sèches en flanelle; en cas de lésions compliquées de plaie, ces bandes seront trempées dans une solution huileuse d'acide phénique (10⁰/₀), ce qui empêche qu'elles ne soient facilement imprégnées par les produits de sécrétion.

15. Pour que le bord des extrémités du bandage plâtré soit lisse et uni, il faut rabattre la bande de garniture en forme de manchette et la fixer à l'extérieur de l'appareil par un tour de bande plâtrée (fig. 81) (RIS, BILLROTH).

16. Afin d'augmenter la *solidité* du bandage, on peut appliquer sur les bandes une *couche de plâtre gâché*. Mais alors l'appareil devient très-épais et très-lourd.

17. Il est plus pratique d'atteindre ce but en *plaçant dans le bandage*, entre les tours de bande plâtrée, de *minces fragments de bois* (feuilles de bois de placage, planures de cordonnier), des *attelles de bois* ou de *fil-de-fer*; l'appareil est plus léger et s'enlève plus facilement.

Fig. 81.

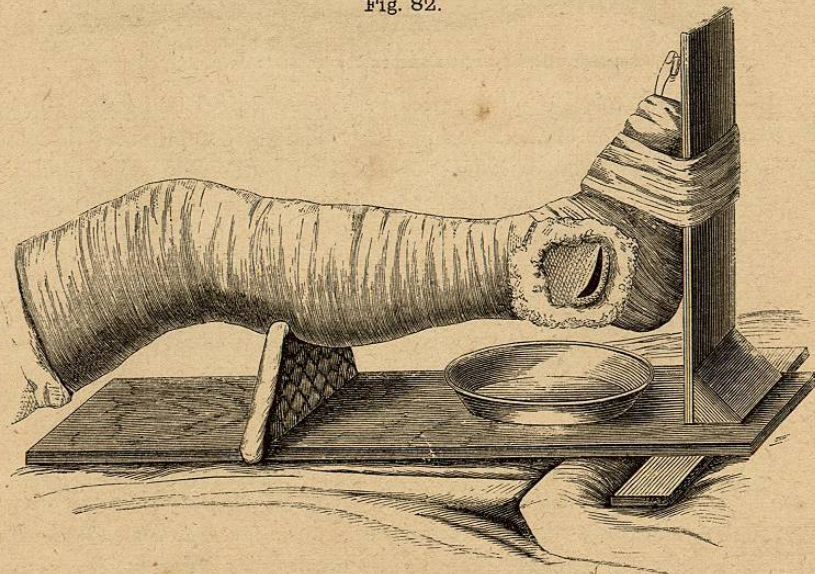


Bandage plâtré fenêtré à bords rabattus.

18. Pour égaliser et pour polir la surface du bandage, on le saupoudre avec du plâtre tamisé et on le lisse avec les mains mouillées.

19. Aux endroits correspondant à une plaie, des ouvertures (*fenêtres*) doivent être pratiquées à l'appareil, afin que les liquides puissent s'écouler au dehors. On peut laisser la plaie à découvert en appliquant le bandage,

Fig. 82.



Bandage plâtré avec fenêtre garnie de coton collodionné.

ou bien découper la fenêtre avec un couteau, des ciseaux, lorsqu'il est terminé.

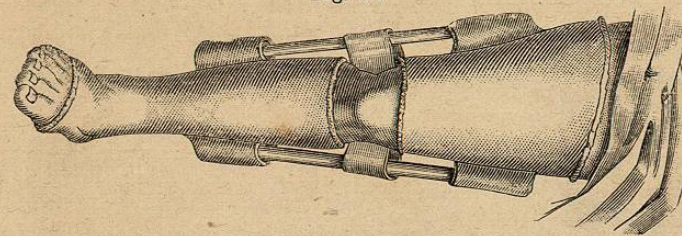
20. Afin de reconnaître le point précis où la fenêtre doit être faite, on recouvre la plaie d'un tampon de coton; la saillie qu'il détermine sur le bandage guide la main.

21. Pour empêcher l'écoulement du pus entre l'appareil et la peau, le pourtour des ouvertures sera garni de ciment phéniqué ou de coton imbibé de collodium (fig. 82).

22. Si l'on veut rendre le bandage plâtré *imperméable*, on le vernit au pinceau avec une *solution étherée de résine de dammar* (1:4) (vernis de dammar).

23. En cas de plaie très-étendue, on place au dessus et au dessous de la lésion un bandage plâtré; ces deux sections sont reliées l'une à l'autre par des attelles, reposant sur des bourrelets d'étoffe trempés dans le plâtre, et fixées à l'appareil par des tours de bande plâtrée (fig. 83).

Fig. 83.



Bandage en pont ou à liteaux de Pirogoff.

24. La meilleure manière *d'enlever le bandage plâtré* c'est de faire dans l'appareil une profonde rainure avec un couteau solide et court (fig. 84), et de couper le reste avec des cisailles (fig. 85).

Fig. 84.



Couteau pour couper le bandage plâtré.